



Le Saint-Siège

**LETTRE DU PAPE BENOÎT XVI
AU CARDINAL ANDREA CORDERO LANZA DI MONTEZEMOLO
ARCHIPRÊTRE DE LA BASILIQUE DE SAINT-PAUL-HORS-LES-MURS
À L'OCCASION DE LA CÉLÉBRATION
DE LA SOLENNITÉ DE JÉSUS CHRIST-ROI DE L'UNIVERS**

A mon vénéré Frère

Monsieur le Cardinal Andrea CORDERO LANZA DI MONTEZEMOLO

Archiprêtre de la Basilique Saint-Paul-hors-les-Murs

Ce soir, à l'occasion de la solennité du Christ Roi, sera ouvert le grand Portail de cette Basilique, lors d'une procession particulière, au cours de laquelle seront proposés à la méditation des fidèles des éléments de musique sacrée et d'art basilical, qui rappellent la "*Basilica domus*", la maison du Roi. Cette célébration suggestive de la royauté divine, animée par la communauté des moines bénédictins, invite les personnes présentes à retourner par la pensée aux origines du christianisme dans l'Empire romain, lorsque les antiques Basiliques, destinées à des fonctions administratives, commerciales et judiciaires, inspirèrent et donnèrent forme aux premiers édifices du culte chrétien. Il s'agit également d'une occasion utile pour que le langage de l'histoire, de l'art et de la musique accompagne notre prière et nous aide à élever une louange au Roi de l'Univers, que nous contemplons de façon spéciale en cette fin d'année liturgique.

Monsieur le Cardinal, je m'unis à vous avec affection, ainsi qu'aux frères dans l'épiscopat, aux prêtres, aux religieux et aux religieuses, en particulier à la communauté de grand mérite des moines bénédictins, qui répondent avec dévouement aux nécessités pastorales des fidèles et à tous ceux qui prennent part à une manifestation spirituelle et culturelle aussi significative. J'adresse à tous mon salut cordial.

En reparcourant par la pensée les éléments des antiques Basiliques romaines, qui ont trouvé une

nouvelle expression dans les Basiliques chrétiennes, comme précisément la Basilique Ostiense dédiée à l'Apôtre des nations, nous ne pouvons pas manquer de faire mémoire, avec une pieuse admiration, des martyrs des premiers siècles du christianisme. Nos ancêtres dans la foi ont rendu gloire à travers leur existence et en particulier à travers le martyre à la royauté divine du Christ, qui s'est déclaré Roi, mais pas de ce monde. Sa logique, en effet, ne s'inspire pas des critères d'efficacité et de puissance humaine, sa domination ne s'impose pas par la force. Au contraire, Il vainc le mal par le bien, la haine et la violence par le pardon et l'amour. Le trône de ce Roi, que nous adorons aujourd'hui, est la Croix et son triomphe est la victoire de l'Amour, d'un amour tout-puissant qui répand depuis la Croix ses dons sur l'humanité de tous les temps et de tous les lieux.

Que notre hymne de louange et d'action de grâce s'élève donc avec joie vers Celui que, en cette solennité, nous honorons comme Roi tout-puissant dans son Eglise, Vainqueur de la mort, Juge juste et miséricordieux, Pierre écartée par les constructeurs, mais devenue pierre d'angle. Puisse chaque créature, libérée de l'esclavage du péché, le servir et le louer sans fin.

Je donne à tous ma Bénédiction.

Du Vatican, le 25 novembre 2006

BENEDICTUS PP. XVI

© Copyright 2006 - Libreria Editrice Vaticana